

24h dehors – Vivre l'Hiver

Groupe d'Orga : Solveig DELPEUX (Les Ensauvagé-e-s), Juliette DELESSARD (Empreintes), Aurélien PROST (Adh. Ind.),
Yohann DIRAND (Animus Anima), Marianne MIGNON (Vivants par nature) *excusée*, Florian HOUDELOT
(GRAINE BFC)

Présent-e-s :

Coline SAINTOT (Ville de Besançon),
Émilie DESCOURVÈRES (Jardins partagés de St-Claude),
Fabienne DEBOS (Jardins partagés de St-Claude),
Françoise PICAVET (Peintre animalière),
Charlotte LAHEURTE (La Lanterne),
Anita BRIGAND,

Romy RANDRIANASOLO (Animus Anima),
Lucie ROUSILLO (Maison de la Nature du Sundgau),
Valérie PREUILH-CHOULIER (Adh. Ind.),
Yann LAUBSCHER (Maison de la rivière – CH),
Alexandre BLANCHOT (Jardins partagés de St-Claude),

Objectifs principaux pour la journée

- ✦ Vivre des activités pédagogiques dehors.
- ✦ Découvrir des expériences de liens sensibles à la nature.
- ✦ Expérimenter la vie dehors (dont la nuit).
- ✦ Échanger, mutualiser nos expériences sur les pratiques de pédagogie dehors avec différents publics, enfants et adultes.

Objectifs transversaux

- 🍃 Se mettre en lien, faire réseau.
- 🍃 Découvrir le site qui nous accueille.

Lieu : bivouac dans une clairière à proximité du village « Les Gras », dans le Doubs.



Programme

	Contenu		Intervenant-e-s	
13h45 – 14h30	Accueil (arrivée possible à 12h30 - repas tiré du sac)		Florian – GRAINE BFC	
14h30 – 15h	Brise-glace + présentation de la journée Tour d'attentes des participante-s		Florian – GRAINE BFC	
15h	Répartition des affaires collectives		GO 24h dehors	
15h30 – 16h15	Marche jusqu'au site (<i>Se rencontrer en marchant</i>)		GO 24h dehors	
16h15 – 16h45	Mon Moment à Moi (<i>accueil du lieu et dans le lieu</i>)		Solveig et Juliette	
17h – 19h Ateliers pratiques Montage de camp + installation perso	Installation d'un « tarp » collectif	Le feu : où et comment le faire ?	Solveig	Aurélien
	Organisation d'un repas	Le coin toilette / caca	Florian	Juliette
19h-20h30	Repas au coin du feu (<i>échanges informels en touillant la soupe</i>)		Toutes ensemble	
21h - ~ la fin de soirée	Jeu en forêt		Juliette	

Nuit

7h30 – 9h	P'tit déj'	Tous
9h – 10h	Atelier massage des éléments et jeu du photographe	
10h15 – 12h Temps d'échanges et de réflexions	Traces et indices de présence de la faune (pistage)	Aurélien
	Camp et séjour au plein air – organisation et réglementation (questions/réponses)	Juliette
	Quelles pratiques du dehors selon le public ? (marche réflexive)	Florian
12h – 13h	REPAS	
13h – 14h	Démontage du camp et nettoyage du site (+ partage ressources)	Toutes ensemble

Échanges transversaux entre participant-e-s : moi dehors, dans ma vie perso, dans ma vie pro.

Avant de partir à l'aventure le groupe d'organisation à préconiser la liste ci-dessous, c'est l'équipement recommandé à se fournir.



JOURNÉE D'ÉCHANGES DE PRATIQUES


Échanges, rencontres,
expérimentations

Trousseau de l'aventurièr·e - 24h dehors - Vivre l'hiver

En cas de difficulté pour trouver l'équipement préconisé pour l'aventure, le GO vous aide à le dénicher.

Pour vivre 24h dehors l'hiver, il est nécessaire de s'habiller en conséquence et pas seulement prendre une paire de gants ;) Le principe : être au chaud, au sec et pouvoir se changer si nécessaire !

Chacun·e sera autonome sur le portage individuel, le matériel collectif sera partagé.

Collectif	Individuel
<p>Les organisatrices et organisateurs se chargent de collecter le matériel collectif. Il est indiqué ici à but pédagogique.</p> <p>Pour boire et manger</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Repas vendredi soir et samedi midi fournis par le GRAINE <input type="checkbox"/> Matériel pour faire du feu <input type="checkbox"/> Poêle & grosses casseroles <input type="checkbox"/> Matériel de "vaisselle" <input type="checkbox"/> Jerrican 5l <input type="checkbox"/> Fond d'épicerie (huile, sel, vinaigre, etc.) <p>Matériel de couchage</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> un tarp* collectif <p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Pelle à neige (en cas d'accélération de l'arrivée d'une ère glaciaire) <input type="checkbox"/> Pelles pliables <input type="checkbox"/> Trousse de secours (avec couverture de survie). 	<p>Habillage</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Chaussures imperméables (ou prendre une paire de rechange) <input type="checkbox"/> Habits chauds, prévoir différentes couches : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> pour le haut : tee-shirt chaud, différents pulls (en laine, polaire) <input type="checkbox"/> et pour la bas : collant chaud, pantalon en toile épaisse - éviter le jean c'est difficile à réchauffer, chaussettes en laine. <input type="checkbox"/> Veste chaude et imperméable. <input type="checkbox"/> Bonnet, gants. <input type="checkbox"/> Plaid / couverture. <input type="checkbox"/> Une paire de tongs. <p>Pour boire et manger</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> popote (assiette/couverts/verre) <input type="checkbox"/> eau 3L <input type="checkbox"/> thermos de chaud (tisane par ex) <input type="checkbox"/> nourriture pour votre petit déjeuner (chacun·e est autonome) <input type="checkbox"/> Un Happy meal <p>Matériel de couchage</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Sac de couchage chaud <input type="checkbox"/> Sac de soie et sur-sac (si vous avez) <input type="checkbox"/> Matelas (pour s'isoler du sol) <input type="checkbox"/> Tente si vous le souhaitez (un tarp* collectif prévu par le GO) <input type="checkbox"/> Couverture chauffante USB <p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Papier toilette <input type="checkbox"/> Lampe frontale <input type="checkbox"/> Canif ou couteau de poche <input type="checkbox"/> Maillot de bain et brassards <input type="checkbox"/> Instrument(s) de musique

*Tarp : abri léger et nomade composée d'une toile tendue ou d'une bâche protégeant de la pluie et du vent.

⚠ Quelques erreurs se sont visiblement glissées dans la liste... le GO vous laisse les reconnaître ;) ⚠

Brise-Glace

Les participant-e-s ont été invités à se présenter en donnant, leur prénom, la structure pour laquelle il-les sont là et ce qu'il-les attendent / viennent chercher dans ces 24h dehors. La parole est organisée avec un objet à se passer au fil des interventions (en l'occurrence un pamplemousse de parole).

Cela permet au groupe d'organisation d'ajuster, en direct, le contenu des ateliers et échanges proposés par la suite.

Il ressort de ce tour de paroles des envies collectives :

- prendre le temps de faire les choses (feu, repas, installation de couchages)
- de rencontrer les personnes qui participent
- d'expérimenter la vie dehors

Répartition des affaires collectives

La logistique d'un séjour en pleine nature avec un groupe implique de prendre du matériel collectif. Nous avons réparti ce dernier en trois catégories, ce qui est nécessaire :

- pour boire et manger,
- pour dormir,
- pour la vie collective (hygiène, rangement, etc.).

Une fois la répartition effectuée, le groupe prend le chemin de la forêt pour se rendre sur le lieu du bivouac.

Se rencontrer en marchant

Le groupe d'organisation propose de poursuivre l'interconnaissance entre les participant-e-s au cours de la marche d'approche. Chacun-e est invité à échanger avec une autre personne et ainsi la découvrir.



Mon Moment à Moi

À l'arrivée sur le site, Juliette et Solveig présentent le lieu sur lequel nous nous trouvons. Elles ont déjà expérimenté le site (repérage préalable au bivouac, important à faire avant l'accueil d'un groupe !) et peuvent ainsi offrir des petits trucs et astuces. Après cette présentation, chacun et chacune peut profiter de l'espace et déambuler pour découvrir le site. La consigne est de trouver un endroit dans lequel « on se sent bien » et de se laisser accueillir par le lieu. C'est également l'occasion de repérer la place sur laquelle s'installer pour la nuit. Quand une personne a « trouvé » son petit coin de nature, elle prend le temps de s'y « poser » (ou pauser ?).

Le rappel est signalé par un air de flûte amérindienne. Il s'avère que le son de la flûte ne porte pas assez. Le groupe propose de rameuter la troupe avec un cri du loup. Il s'agit là d'un signal convenu et « commun » dans plusieurs groupes de vie dehors.

Solveig apprend au groupe deux « signaux » utiles avec des groupes : [le cri du loup](#) pour se regrouper (« rassembler la meute ») et [le cri du gibbon](#), auquel on répond par le cri du gibbon, pour se localiser et retrouver l'endroit « central » ou le camp de base.

A l'issue de ce temps collectif, les participant-e-s sont invité-e-s à se répartir en 4 ateliers : Installation d'un « tarp » collectif / Le feu : où et comment le faire ? / Organisation d'un repas / Le coin toilette / caca

Après un temps d'échange collectif, il s'avère que personne n'est vraiment intéressé par l'atelier coin toilette/caca. Le groupe se répartit donc en trois ateliers. Pour que chacun-e puisse nourrir ses besoins et envies, il est possible à loisirs de changer d'atelier pour découvrir les autres. Une personne référente étant toujours présente sur l'atelier (Solveig et Juliette : installation du tarp / Aurélien : coin feu / Florian : Prépa de repas).

Installation d'un « tarp » collectif

Deux tarps sont installés un pour accueillir les dormeur-e-s et un pour abriter l'espace feu

Montage tarp espace feu (lieu de regroupement)

L'idée est d'avoir un espace collectif abrité en cas de pluie pour une quinzaine de personnes. Du fait de cuisiner tout au feu de bois, l'espace de feu et de cuisine doit aussi être abrité.

Contraintes : le feu brûle (ou fond) le tarp, qui est une bâche en matière synthétique.

Objectif : monter un tarp de 6m*8m au-dessus de l'espace feu, assez haut pour ne pas le fondre ou le brûler.

Comment : nous avons beaucoup réfléchi !



- Choix hauteur minimum au-dessus du feu : ~ 5 mètres
- Vérification auprès de la propriétaire du tarp que c'est ok si le tarp s'abîme : des projections d'étincelles sont toujours possible même à 5m !
- Nous avons choisi 2 arbres, pour tendre un fil central (faîtière) qui sera accroché en hauteur. Pour cela, quelqu'un monte sur le dos de l'autre (courte échelle) pour être le plus haut possible.
- Nous avons fait passer la corde centrale dans les œillets pour réaliser un tarp amovible (comme des rideaux) : quand il pleut nous le mettons en place, quand nous n'en avons pas besoin, nous le replions.
- Les nœuds : nous avons fait comme nous avons pu ! Vive les nœuds de chaussures ! Sinon nous avons essayé d'apprendre le nœud de cabestan et aussi le nœud poulie
- Une fois que la corde centrale était installée, nous avons fixé 4 ficelles aux angles qu'on nous avons fixé soit au sol (en mode sardine) ou à un autre arbre



Le feu : où et comment le faire ?

Les premières réflexions se sont faites en grands groupes sur l'emplacement de notre camp. La question étant: est-ce que nous construisons une autre place à feu ou allons nous conserver l'existante ? Nous décidons de réutiliser la petite place à feu existante dans la forêt, en augmentant légèrement son périmètre.

L'équipe de 4/5 personnes constituée a renforcé les bancs et murs qui entourent la place à feu. L'emplacement proche d'un arbre nous a conduit, après plusieurs réflexions, à surélever le feu et à ne pas creuser comme cela est souvent conseillé (pour protéger au maximum les racines de l'arbre). La possibilité d'étendre un tarp pour couvrir la place a également été discuté. Finalement ce projet bâche au-dessus du foyer a été abandonné aux vues des conditions météo (un groupe à tout de même préparé le déploiement de cet aménagement comme exercice pratique)

En parallèle, nous avons constitué un stock de bois important que nous avons prélevé en hauteur pour s'assurer qu'il soit le plus sec possible. Il s'agit de récolter les branches mortes (c'est à dire cassante) directement sur les arbres "morts" ou enchevêtrés dans les autres branches. Des branches au diamètre plus grands ont aussi été collecté. Elles sont idéalement stockées sur des traverses pour éviter le contact direct avec le sol et ainsi évacuer une première partie de l'humidité (indispensable à faire pour un camp de plusieurs jours !). Quelques bûchettes seront séchées autour du feu quand celui-ci sera bien lancé.

Puis, nous avons créé un nid avec des éléments très fins (aiguilles d'épicéa, brindilles de hêtre et d'épicéa, tiges de gaillets secs, etc;) et un tipi sur le foyer où mettre le nid une fois enflammé. Le nid a été allumé à l'aide d'un [firesteel](#) dont les étincelles sont lancées sur des peluches de massette et de l'écorce de bouleau. Plusieurs personnes ont pu essayer la technique avec le firesteel.

Cet atelier-là a aussi été très riche de part les échanges d'idées et les transmissions entre les participant-e-s, et qui nous a permis bien sûr de bien spécifier les aspects de sécurité liés au fait de faire du feu en pleine Nature.



Organisation d'un repas

Pendant que le groupe « feu » aménage la place à feu, nous avons constitué des réserves de bois afin de ne pas être contraint à nous approvisionner au cours de la préparation ou de la cuisson du repas. Le bois collecté doit être le plus sec possible (au moins pour le lancement et la première heure). Nous avons donc évité de ramasser des branches au sol. L'idéal est de chercher des morceaux « morts » suspendus dans les branches ou de repérer les rameaux secs encore sur l'arbre. Lors de la prospection, Florian a montré comment collecté de la résine sèche de conifère (sur des plaies existantes), ainsi que de repérer les morceaux de « bois gras¹ ».

Nous échangeons sur la nature du feu souhaité : un feu de cuisine, un feu de confort, un feu d'éclairage ? Nous choisissons de faire un feu mixte. C'est-à-dire un feu assez puissant niveau thermique et qui puisse accueillir les casseroles pour des cuissons assez « rapides ». Ce feu servira ensuite de feu de confort et d'éclairage. Le foyer est séparé en deux parties, une pour la cuisine, une pour ce deuxième feu (confort/éclairage). La section de bois approprié à la cuisson est d'environ 5cm de diamètre. Pour la suite de la soirée, nous collectons quelques branches plus épaisses, jusqu'à une quinzaine de centimètre de diamètre. Nous collectons environ un demi stère (0,5 m³).

Après que le groupe « feu » ai aménagé la place à feu, nous regroupons les deux ateliers afin d'allumer le feu. Plusieurs techniques sont proposées : briquet, allumette, à l'arc, [firesteel](#) et plusieurs matériaux sont mis à disposition des participant-e-s : herbes sèches, bois gras, écorce de Bouleau, akène de salsifis des près, akène de roseau etc.

Le feu doit produire un volume de braise assez important pour nourrir la quinzaine d'aventurièr-e-s de la forêt.



Pendant cette première phase de combustion, nous organisons la confection du repas. Nous mettons en place une disposition dans l'espace qui se rapproche le plus d'une « marche en avant » : pelures, nettoyage et découpe des aliments (dans ce cas uniquement des légumes). Les pelures sont collectées pour être compostées.

Au cours de la cuisson, il est nécessaire d'entretenir le feu pour que les casseroles restent « au chaud ». Il faut aussi être vigilant à ce que les aliments cuisent et ne brûlent pas. Pour se faire, nous avons privilégié des recettes tel que soupes, potées ou tajines, avec un volume d'eau important qui n'est pas gênant pour la réussite du repas. Avant de mouiller le plat, nous avons fait revenir dans un peu d'huile, l'ail et l'oignon puis les épices et enfin les légumes. Quand l'ensemble commence à attacher au paroi, c'est le moment de couvrir

d'eau.

La semoule qui accompagne les légumes est cuite avec le volume d'eau le plus juste possible (deux fois pour la semoule), hors du feu après ébullition.

¹ Le **bois gras** est un morceau de bois saturé de résine. Il devient dur et résistant à la pourriture (cicatrisation) et empêche les intrusions (insectes et champignons). C'est un excellent allume feu.

Le jeu du siffleur

Nous avons proposé une partie d'un jeu appelé « le siffleur ».

Pour notre version les consignes sont les suivantes :

Un joueur est choisi pour être le siffleur. Il part se cacher avec deux gardiens équipés de lampe de poche.

Le siffleur siffle une fois par minute (environ) pendant toute la partie.

Les gardiens se placent à une dizaine de mètres du siffleur.

Le premier passeur qui rejoint le siffleur pour gagne la partie.

Pour éliminer un passeur, un gardien doit l'éclairer et dire son prénom. Le joueur démasqué, repart « au camp de base » pour une nouvelle tentative d'approche.

Atelier massage des éléments

Yohann a proposé au groupe de faire des massages d'éveil par binôme. Les massages sont faits réciproquement, ils correspondent à des éléments. Il y a la pluie, le feu, la terre et le vent. A chacun des éléments un geste de massage particulier est associé.

Jeu du photographe

Chacun est invité à se déplacer dans l'espace proche au cercle de départ, avec la consigne suivante : "Trouve dans la nature un élément qui représente pour toi l'hiver, ou ton hiver, ton vécu de l'hiver".

Après quelques minutes, il est demandé de se rapprocher d'une personne à proximité. Le binôme ainsi formé se transforme en "photographe" et "appareil photo", chacun endossant un rôle. Le binôme, dont l'appareil photo est "aveugle" part à la rencontre de l'élément repéré par le photographe. Un fois sur place, le photographe oriente son appareil photo pour que celui-ci puisse déceler l'élément choisi. Il clique une première fois sur l'épaule de l'appareil qui ouvre les yeux, puis une seconde fois, pour que l'appareil les referme. L'appareil décrit alors ce qu'il pense avoir capté de l'élément de son photographe. Un échange peut avoir lieu à ce moment-là.

Ensuite, les rôles sont inversés pour découvrir l'élément de la deuxième personne du binôme.

Pouik-pouik

Un joueur est désigné comme le "pouik-pouik". Il commence à décompter à haute voix les yeux fermés (pour que tout le monde entende) à partir de 20.

Pendant ce temps, les autres joueurs doivent lui taper dans la main.

À 0, il ouvre les yeux et à chercher les autres joueurs. Il n'a pas le droit de se déplacer et peu tourner sur lui-même.

Lorsqu'il a vu quelqu'un, il annonce son prénom, exemple : "Vu Juliette derrière le sapin" (il faut essayer d'être le plus précis possible). Juliette est par conséquent éliminée pour cette partie ?

S'il ne trouve plus personne, le "pouik-pouik" décompte à nouveau, mais cette fois à partir de 19. Les joueurs encore en jeu doivent revenir taper dans sa main avant de retourner se cacher. Et ainsi de suite : de 18 à 0, puis de 17 à 0, etc.

Le dernier joueur en jeu devient le « pouik-pouik » pour la partie suivante.



Traces et indices de présence de la faune (pistage)

En petit groupe de 6/7, nous avons fait le choix de déambuler dans la prairie à côté du camp, à la recherche de traces et indices d'animaux. À chaque fois que quelqu'un-e trouvait quelque chose, nous nous rassemblions pour échanger autour du "trésor".

La première découverte fut une crotte. L'idée, c'était d'abord de décrire ce que l'on voit avant de faire une hypothèse: Quel régime alimentaire? Couleur? Forme? Quels animaux étaient présents ici?

La taille, la présence de poils, de graines et l'emplacement nous ont amenés à l'hypothèse d'une trace de renard.

Nous avons également trouvé une empreinte. Là aussi nous sommes partis de ce que nous observions. Au fur et à mesure, Aurélien a partagé des clefs d'identification et indiqué des points de vigilance.

Dans ce cas, il s'agit d'une empreinte avec 4 pelotes digitales, réparties en groupe de 2. Nous observons des griffes fines, un espace négatif au centre assez important et un petit boomerang à l'intérieur du coussinet métacarpien. Cela nous a aussi amené à l'hypothèse d'une trace de renard. Nous en avons profité pour parler des différences entre canidés et félidés, entre chien et renard.

Un peu plus loin une nouvelle empreinte, mais là d'une espèce encore différente. Seuls deux onglons d'environ 5cm étaient observables. Nous formulons l'hypothèse d'une trace de chevreuil, et nous avons pu aborder toutes les différences morphologiques avec les sangliers.

Parfois les découvertes sont liées. Un peu plus loin nous avons trouvé des petites boules noires, après analyse et déduction, nous sommes partis sur des moquettes de chevreuil.

Nous avons également trouvé des poils gris courts et tout doux non identifiés à cette heure mais qui ont soulevé de nombreuses questions!

Des plumes ont également retenu notre attention et nous avons cherché à savoir s'il s'agissait d'une prédation aérienne ou terrestre, ou s'il s'agissait d'un autre événement.

Il y a également eu les fientes qui ressemblaient à des chatons de noisetiers, là après être parti sur Grand Tétràs il s'agirait après partage au reste du groupe à un indice de présence de la gélinotte des bois.



Retour sur l'atelier



L'atelier a duré environ 2 heures et les retours à son propos lors du cercle de clôture ont été très positifs. J'ai (Aurélien) vraiment l'impression que cette pratique du pistage/traces et indices réveille la curiosité de toutes et tous. Finalement nous sommes restés sur 200 mètres carrés... et nous avons trouvé de nombreux éléments, dont certains reliés les uns aux autres. Nous nous sommes prêtés au jeu d'imaginer les différentes histoires de ces présences.

Je trouve que cette pratique amène vraiment de l'humilité et crée une empathie forte avec les non-humains autour de nous. Elle nous invite à dézoomer de notre point de vue habituel pour comprendre l'écologie globale de nos paysages.



Atelier d'échanges - Camp et séjour au plein air – organisation et réglementation ?

Taux d'encadrement

Se référer à au recommandations et à la législation disponible via les DRAJES ou DDCSPP

[Instructions et recommandations pour les ACM à caractère éducatif en BFC](#)

Réglementation relative à la baignade et à la baignade surveillée

Des éléments à ce sujet sont contenus dans le document précédent. Pour des détails interprétés, [voici le lien vers la page du site "jesuisanimateur.fr"](#), qui traite de ce sujet.

L'approvisionnement, stockage en eau potable,

L'utilisation d'eau de pluie de récupération

La réglementation relative à la conservation des denrées alimentaires

La nécessité de prélever ou non des échantillons témoins

Le document suivant propose, à partir des textes réglementaires de références, une synthèse répondant à ces quatre questions.

[L'hygiène alimentaire en ACM](#)

Atelier d'échanges - Quelles pratiques du dehors selon le public ?

Échanges en marche réflexive autour de l'organisation de vie du dehors selon le public accueilli

Choix selon contexte

- ✎ Public adultes / famille / enfants
- ✎ Public adultes en formation / adultes en loisirs
- ✎ Adulte qui ont déjà de la pratique / adultes qui découvrent la pratique
- ✎ Public enfants captifs / enfants qui n'ont pas choisis d'être là

Échange autour de l'alimentation

- ✎ Quelle alimentation pour quel public ?
- ✎ Public qui ne mange pas de légumes
- ✎ Végétarien / végétalien
- ✎ Pratiques pour faire des ateliers de cuisine une vraie action pédagogique et non juste une tâche quotidienne à faire

Échange autour de l'économat

- ✎ Qui fait les menus ? les enfants, l'équipe, le/la directrice
- ✎ Qui fait les courses (quantité/qualité)
- ✎ Comment déléguer à son équipe ?
- ✎ Choix des menus simple pour s'alléger l'organisation (surtout en itinérance et si il n'y à pas de cuisinier)
- ✎ Check-list pour le matériel cuisine
- ✎ Ou s'approvisionne-t-on ?

Bilan

Boule de mousse (bryophytes :)) : un truc tout doux



La chaleur du feu, rencontrer les gens ; faire connaissance de nouvelles personnes ; tenter un bivouac en hiver, vire de nouvelles propositions, rencontrer de nouvelles porteuses de projet ; Tout apprécié : apport de savoir, échanges informels, repas jeux ; heureuse de ne pas avoir eu froid ; Merci pour la rencontre d'un groupe bienveillant ; Aire de feu agréable ; la matinée : sensible, ludique, naturaliste ; bien apprécié le siffleur ; donne des idées pour les formations à venir (BAFA/BAFD) ; la joie de partager des connaissances ; Partager du temps dehors et repartir en sentant "la saucisse" ; agréable d'être à son rythme ; Être là sans obliger d'être ; Rencontre avec le "monde" des éduc environnement et partagé le rapport au vivant ; la chaleur et le groupe autour du feu ; apprendre d'autres repères : cri du loup, cri du gibbon ; l'ambiance, les gens, les rencontres et avoir le temps ; 20 personnes qui partagent sur leur journée autour d'un feu ; les rencontres, prendre le temps et les explications (ce qui est précieux aujourd'hui) ; les partages, les transmissions ; Le lien crée avec chaque individu, le groupe ; l'autogestion du groupe et la fluidité des échanges ; le joie d'être ensemble dans la nature ; le lien à la nature, à la beauté et au partage ; Y'a déjà plein d'envie de 24h, c'est trop cool ; se nourrir des gens (petit rappel : on a besoin de ça) ; Merci pour l'orga et l'animation souple, adaptative et quand même cadrée ; Belle expérience ; Chouette équilibre entre activités sensorielles, le pistage etc... ; format parfait pour 24h ; Ambiance du camp au top ; merci au gens et au lieu, aux rencontres et aux nouvelles têtes ;

Branche piquante : un truc qui m'a gêné, qui me reste sur le cœur...

Le manque de neige, de froid ; utiliser sa pelle à neige ; faire face à l'aléatoire ; l'appréhension d'être avec des gens que je connais pas pour 24h ; sortir de mon sac de couchage la nuit pour aller pisser ; manque de temps pour la rencontre de tout le monde, pour la découverte des structures ou activités des gens ; pas trop ouverte à la découverte (en ce moment) ; 24h, c'est pas assez long ! ; 24h c'est court ; Besoin de plus de temps pour re-Vivre (dans le sens vivre à nouveau au sens propre) ; 24h ça laisse juste le temps de s'installer dans le lieu ; le sol, c'est dur ! ; les potentiels impacts du siffleur (jeu de nuit) sur la faune et flore ? Je suis trop isolé dans le Jura, j'aimerais vivre ça vers chez moi ; besoin de faire ça plusieurs fois par an ; c'est quand même court pour se connaître ; l'état de speed hier pour arriver sur le site ; j'ai pas passé une très bonne nuit !



Les chatons (de noisetiers) du futur : ce dont je rêve



Recommencer avec plus de neige ; Merci à l'équipe d'orga et les invisibles du lieu (renard, gélinotte etc..) ; venir avec mes collègues suisses ; Vivement les prochaines 24h ; 1 fois par an, c'est déjà bien, mais pas encore assez ; plus de convivialité et de festivité ; besoin d'aller plus loin dans l'aménagement d'un camp ; partager plus d'histoires et de contes ; continuer à approfondir le "dehors" ; si on propose deux éditions par an, c'est mieux (avec des trucs pour aller plus loin) ; Partager la relation avec tout le monde ; Transformer nos états d'esprit des 24h pour l'appliquer dans notre quotidien ; revivre ça ailleurs ; faire une édition "connecter aux animaux" (traces et indices, pistages, affûts, écoutes, dessins, etc...) ; format plus long connecté au monde vivant ; continuer de cultiver l'esprit "éduc pop' " gratuit et accessible à tous ; être plus en symbiose avec les autres éléments ; faire revivre ça autour de moi ; proposer une édition supplémentaire ; Mettre ça en place chez moi, proposer ça autour de moi ; trop bien que des gens proposent ce format : trouver le temps de rejoindre le groupe d'orga ; envie d'un format moins axé sur les besoins humains et plus d'espace pour "chez qui on arrive" ; besoin de se nourrir des pratiques des autres ; 24h (voir 48!) vraiment en hiver... !